

# COLLECTIF DES MÉDECINS CONTRE L'EUTHANASIE



**Le 15 mars 2021**

Le vote au Parlement sur le projet de loi C-7 n'a pas eu lieu hier comme prévu. Il aura lieu aujourd'hui.

Il y aura plusieurs votes importants aujourd'hui.

Tout d'abord, il y aura une motion visant à limiter la durée du débat sur le projet de loi et à forcer un vote aujourd'hui. C'est ce qu'on appelle la clôture.

Il y aura une motion du député conservateur Michael Barrett visant à rejeter "l'aide médicale à mourir" (AMM) pour les maladies mentales. Voir le message ci-dessous du député Garnett Genuis.

Il y aura un vote sur tous les amendements proposés par le Sénat, y compris l'aide médicale à mourir pour les maladies mentales.

Il pourrait y avoir ou non un vote sur le projet de loi C-7 dans son ensemble.

Il est possible que les députés libéraux soient autorisés à voter librement, c'est-à-dire à suivre leur propre opinion et leur conscience, sur certaines ou toutes ces motions. C'est le moins que l'on puisse attendre de notre gouvernement sur une question aussi fondamentale pour l'avenir du Canada.

**Veillez appeler le bureau de votre député.**

Vous pouvez cliquer ici pour entrer votre code postal et trouver le nom et le numéro de téléphone du député : <https://www.noscommunes.ca/members/fr>.

Demandez-leur de voter contre la clôture du débat sur le projet de loi C-7.

Demandez-leur de voter contre le projet de loi C-7, et plus particulièrement contre l'AMM pour les maladies mentales.

Un article très percutant a été publié aujourd'hui dans le Toronto Star, expliquant pourquoi le l'AMM pour la maladie mentale et le handicap est discriminatoire.

<https://www.thestar.com/opinion/contributors/2021/03/11/maid-bill-is-an-affront-to-equality.html>

La dynamique se met en place. Les Canadiens prennent conscience des dangers inhérents à ce projet de loi. Nos députés doivent être sensibilisés avant qu'il ne soit trop tard.

Merci,  
Catherine Ferrier

Présidente

---

**Le 11 mars 2021**

Nous nous attendions à ce que le débat sur le projet de loi C-7 ait lieu hier, mais le gouvernement a décidé à la dernière minute de le reporter à jeudi (aujourd'hui). Il est fort probable que le gouvernement présentera une motion de "clôture" qui visera à mettre fin au débat et à forcer un vote d'ici la fin de la soirée. Il s'agit très certainement de la dernière étape de la bataille parlementaire. Tout dépendra du vote des députés ce soir.

Après la fin du débat sur le C-7, la Chambre des communes procédera à deux votes. Le premier vote portera sur une proposition du député conservateur Michael Barrett visant à REJETER l'euthanasie pour les personnes souffrant de dépression ou d'autres problèmes de santé mentale. Le second vote portera sur les amendements du Sénat en général.

Afin d'adopter la proposition du député Barrett, nous avons besoin qu'environ 10 à 15 libéraux votent avec nous pour rejeter l'euthanasie pour des raisons de santé mentale. D'après les conversations que j'ai eues, nous avons actuellement entre 5 et 10 personnes prêtes à rompre les rangs. Cela signifie que nous sommes très très proches.

Aujourd'hui est votre dernière chance de faire entendre votre voix.

**Veillez prendre un moment, dès maintenant, pour appeler votre député local (quel que soit son parti) et lui demander de soutenir l'amendement du député Barrett visant à rejeter l'euthanasie pour la maladie mentale. [Cliquez ici](#) pour entrer votre code postal et trouver leur numéro de téléphone. Vous devez appeler maintenant, avant qu'il ne soit trop tard. Chaque appel compte, car nous ne sommes plus qu'à quelques voix près.**

Et comme nous l'avons mentionné, vous pouvez en savoir plus sur cette question en visitant

[TellMeToStay.ca](http://TellMeToStay.ca)

Vous pouvez également consulter certaines des vidéos que nous avons publiées cette semaine :

- la vidéo virale [Tell Me To Stay video](#) que nous avons publiée mardi dernier
- ma [conversation Facebook en direct](#) avec Garifalia (Lia) Milousis pour la vidéo Tell Me To Stay
- ma [conversation Facebook en direct](#) avec Andrew Lawton sur son histoire personnelle de survie au suicide
- [cette conférence de presse](#) sur la colline du Parlement avec des défenseurs de la santé mentale préoccupés par le projet de loi C-7.

Continuons à travailler pour obtenir les derniers votes supplémentaires dont nous avons besoin.

Merci,  
Garnett Genuis

Vous recevez ce courriel car vous avez signé le manifeste du Collectif des médecins contre l'euthanasie.

[Vous désinscrivez de tous les envois du Collectif](#)

1650, avenue Cedar,  
bureau D17-113  
Montréal, QC H3G 1A4  
Canada

<https://www.facebook.com/MPGenuis/videos/246717380428370/>

SUMMARY FROM:

<https://www.thestar.com/opinion/contributors/2021/03/11/maid-bill-is-an-affront-to-equality.html>



By **Archibald Kaiser, Isabel Grant, Trudo Lemmens** and **Elizabeth Sheehy**

Thu., March 11, 2021 timer4 min. read



ORS

OPINION

## **MAID bill is an affront to equality**

By **Archibald Kaiser, Isabel Grant, Trudo Lemmens** and **Elizabeth Sheehy**

Thu. March 11, 2021 timer4 min. read

Canada's legal system has an ugly track record on mental illness: exclusionary immigration laws; involuntary sterilization; restrictive marriage and voting statutes; debacles of institutionalization, deinstitutionalization and criminalization; and casualties of the war on drugs. Our nation has abandoned Canadians with mental illness to poverty, isolation and substandard living conditions.

Now, based on a misguided interpretation of equality, Parliament intends to pass Bill C-7 and provide medical assistance in dying (MAID) to those suffering from mental illness.

In extending MAID to persons with disabilities whose deaths are not reasonably foreseeable, Bill C-7 exposes the shallowness of Canada's commitment to the human rights of persons with disabilities. And while people with mental illness were initially protected, Parliament will further destabilize the equality and security of people with mental illness by including them in the legislation through a sunset provision in two years.

We urge MPs to reflect where Bill C-7 would lead us with state-supported medical termination of life for those not already dying. So far, they have ignored the voices of people with disabilities, including those with mental illness, when they decried the removal of the current safeguard of "reasonably foreseeable natural death."

The United Nations committee set up under the Convention of the Rights of Persons with Disabilities (CRPD) — ratified exactly 11 years ago by Canada — and three special rapporteurs have expressed concern about how Bill C-7 violates the human rights of persons with disabilities. Now, Parliament may further undermine the remaining protection of persons with mental illness, adding insult to an injurious, discriminatory bill.

As Parliament continues to ignore Canada's obligations under the CRPD, we should be mindful of some basic truths about mental illness.

People do not die from mental illness. They are at risk of premature mortality due to poverty, poor health, human rights violations, and even homicide, including by police. They are marginalized by inequality and ableism, as they struggle with mental health conditions and society's neglect.

Almost half of all Canadians will suffer from mental illness in their lifetime. Social, economic, and environmental factors, as well as inequalities play a huge role. Discrimination increases the risk of mental health problems. Those with mental illness die disproportionately by suicide. Of Canada's 4,000 suicide deaths per year, 90 per cent involved people living with a mental health problem. Bill C-7 would give people with mental illness a legal impetus to see MAID as a solution to socially inflicted suffering.

But offering death should never be our response. The Centre for Addiction and Mental Health and other experts point out there is no reliable standard for determining when mental illness is "irremediable". Social and political exclusion contribute to mental illness; diagnoses are contested and change over time, as our Supreme Court emphasized. Homosexuality, for example, was only removed from the leading diagnostic manual as a pathology in 1973.

Documents reveal the Trudeau government warned Donald Trump not to cut off Canada's supply of critical COVID-19 masks — or else

4 days ago

Other jurisdictions show that with MAID for mental illness, women will disproportionately be its recipients, including women who have experienced sexual trauma and abuse, and others whose experience of trauma, racism and colonialism has led to intolerable suffering. Bill C-7 now opens up MAID as a more accessible alternative than providing the ongoing supports people need to live with

mental illness. MAID is uniformly covered by the health care system; supports, on the other hand, are often expensive, require lengthy waits — sometimes years — and are thus largely inaccessible to many.

Arguing that denying assisted suicide to people with mental illness who are not dying is discriminatory ignores the overlay of stigma, discrimination and exclusion. In Canada, we condemn people with disabilities to live in poverty, to unemployment, homelessness, segregation and loneliness. If assisted dying is extended to people with mental illness, the message is clear: after relegating you to the margins, after our broken promises, Canada offers you death instead of a good life.

Substantive equality in Canada does not require that we treat everyone the same. The Supreme Court emphasizes it demands acknowledging “historical or current conditions of disadvantage, products of the persistent systemic discrimination that continues to oppress groups.” (*A. G. (Ontario)*, 47). We must recognize the disadvantages faced by marginalized groups and alleviate them. Instead, Bill C-7 ignores the unique risks they face.

In under five years, Canada has reneged on the compromise reached to limit MAID to those at the end of life. It will now extend MAID to those with mental illness with almost no legislative study or debate. All this has happened during a global pandemic, when people with disabilities are fighting to stay alive. If Bill C-7 is adopted, Canada can no longer claim to be a progressive country committed to protecting the rights of all its members when it devalues disabled Canadians so profoundly.

We hope that we will look back on this bill as a serious blight on Canada’s human rights record — along with other shameful practices we have inflicted on disabled lives. The question is: how many disabled lives will this realization cost?

Never miss the latest news from the Star, including up-to-date coronavirus coverage, with our email newsletters.

[Sign Up Now](#)

**Archibald Kaiser**, professor, Schulich School of Law and Department of Psychiatry, Faculty of Medicine, Dalhousie University **Isabel Grant**, professor, Peter A. Allard School of Law, University of British Columbia **Trudo Lemmens**, Scholl Chair in Health Law and Policy, Faculty of Law, Dalla Lana Faculty of Public Health, and Joint Centre for Bioethics, University of Toronto **Elizabeth Sheehy**, professor emerita, Faculty of Law, University of Ottawa.

**JOURNALISTIC STANDARDS**

ADVERTISEMENT